

SPORTS  
VILLENEUVE PASSE  
AU ROUGE D8



MONDE MAGAZINE  
ALGÉRIE: LE CARNAGE  
CONTINUE C 1

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

QUÉBEC, LE JEUDI 8 JANVIER 1998

www.lesoleil.com

VÉHICULES DÉFECTUEUX

## Finis les 48 heures

Les policiers font  
confiance aux  
automobilistes

HENRI MICHAUD  
Collaboration spéciale

■ **SAINTE-ANNE-DES-MONTS** — Les policiers québécois n'émettent plus d'avis de 48 heures pour forcer les automobilistes à corriger les défauts mécaniques décelés sur les véhicules. Cette pratique, instaurée pour limiter la paperasse, pourrait toutefois avoir une incidence sur la sécurité du parc automobile.

« La façon de faire a changé, confirme l'agent Claude Bisson de la Sûreté du Québec, détachement du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie. Le conducteur intercepté reçoit maintenant un avis verbal, puis la déféctuosité observée sur le véhicule est inscrite au fichier central du Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ). Les automobilistes ont alors 72 heures, au lieu de 48, pour corriger le problème mécanique. »

Après le délai prescrit, l'automobiliste qui a omis d'effectuer la réparation exigée peut écopier d'une amende variant de 40 à 100 \$, s'il fait l'objet d'une nouvelle vérification. « Le tout demeure à la discrétion du patrouilleur, ajoute Marcel Harrison du détachement Bas-Saint-Laurent/Gaspésie. Le policier a le choix d'émettre une contravention, de servir un nouvel avertissement au conducteur ou de lui donner un avis de vérification mécanique. »

Conçu pour éliminer la paperasserie et réduire les coûts des services policiers, le système s'appuie sur l'unique bonne foi des automobilistes. « L'inscription au fichier central est effacée après 30 jours. Nous comptons sur la collaboration des gens pour corriger les défauts mécaniques du véhicule. Nous sommes persuadés que cette mesure sera respectée, mais il est trop tôt pour en évaluer le pourcentage réel. »

Voir 48 HEURES en A2 >



Deux pompiers de Montréal en pleine opération d'élagage, hier. Pour accélérer les choses, Hydro-Québec a fait appel à des équipes d'élagueurs des États-Unis.

## 403 000 foyers toujours dans le noir

MONTRÉAL (PC) — Des centaines de milliers de clients d'Hydro-Québec ont passé une seconde nuit privés d'électricité. Et les conditions et prévisions météorologiques font craindre des délais de deux à quatre jours avant un retour à la normale et ce, malgré le travail incessant des équipes de la société d'État.

Selon le dernier bilan d'Hydro-Québec en fin de soirée hier, 403 000 clients étaient toujours privés de courant sur la Rivière-Sud de Montréal, en Montérégie, sur l'île de Montréal, dans les Laurentides et l'Outaouais, contre quelque 750 000 en fin de journée mardi.

Tel que prévu, la pluie verglaçante a repris dans la région de Montréal et dans l'Outaouais en fin d'après-midi et la nuit dernière. Elle se poursuivra jusqu'à ce soir et peut-être même demain. Le tout sera accompagné de vents forts, ce qui compliquera la situation, d'autant plus qu'on attend de 20 à 30 millimètres de pluie verglaçante, soit autant que ce qui est tombé dans le sud-ouest du Québec entre dimanche et mardi.

Voir NOIR en A2 >

## Québec aidera les villes sinistrées

JEAN-MARC SALVET  
Le Soleil

QUÉBEC — Le premier ministre Lucien Bouchard, lui-même au nombre des victimes de la tempête de verglas qui sème la pagaille dans le sud-ouest du Québec, a annoncé que son gouvernement viendra en aide aux municipalités sinistrées.

Le décret d'assistance financière adopté hier par le conseil des ministres prévoit que Québec remboursera aux villes l'ensemble des frais encourus par l'ouverture de centres d'hébergement. Une centaine ont ouvert leurs portes et accueilli plus de 1000 personnes dans la nuit de mardi à hier.

Voir AIDE en A2 >

## 400 jeunes cracks d'informatique recherchés

GILBERT LEDUC  
Le Soleil

Malgré sa  
promesse,  
l'État  
n'a plus  
le choix  
d'embaucher

QUÉBEC — Pour combler la pénurie d'analystes et de techniciens en informatique dans la fonction publique, le gouvernement du Québec va embaucher 200 nouveaux jeunes employés permanents et lancer des appels de candidatures, notamment auprès des

jeunes diplômés, pour combler 200 emplois occasionnels.

Ce manque de ressources spécialisées en informatique force donc le gouvernement de Lucien Bouchard à revenir sur son engagement de ne pas embaucher de nouveaux employés pour remplacer les fonctionnaires et les professionnels qui ont quitté la fonction publique au cours des der-

niers mois dans le cadre du programme de mise à la retraite.

Outre le fait que tout près de 140 analystes et techniciens en informatique ont profité de ce programme pour lever les voiles, le secteur privé a « araché » à l'État un bon nombre d'informaticiens. Les analystes et techni-

Voir CRACKS en A2 >

## Les Stones plient bagage



Les guitaristes Ron Wood et Keith Richards ont finalement quitté l'hôtel Loews Le Concorde, hier après-midi, deux jours après leur concert mémorable au Collisée. Le batteur Charlie Watts les a précédés de quelques minutes. Mick Jagger, lui, soigne à New York une laryngite qui a forcé les Rolling Stones à annuler leurs spectacles d'hier à Syracuse et de demain à Toronto. Les détails en page C3.

LA MÉTÉO

Maximum -5,  
minimum -7

Neige mêlée de grésil. Demain: neige et grésil. Détails page C2.

LE MONDE



## Mouton noir

Envers et contre tous, le chercheur Richard Seed entreprend de cloner des êtres humains.

PAGE A 9

QUÉBEC,  
101<sup>e</sup> ANNÉE, N° 10  
FLORIDE, 1.65 \$US  
MONTRÉAL,  
OTTAWA 70¢ PLUS  
T.P.S. T.V.Q.  
60¢ PLUS T.P.S.  
T.V.Q.



MIDLAND  
WALWYN  
5.15%\*  
ANNUEL 10/04/2000  
**HYDRO QUÉBEC**  
Appelez 1 800 463-8317 ou 652-8011  
\*Taux peut varier, sous réserve des disponibilités.  
Membre - FCPE

UN CAUCHEMAR POUR HYDRO



# NOIR

## Cantons de l'Est: inondations

Suite de la Une

Bref, les équipes d'Hydro-Québec, soit quelque 2000 employés, tentent de remettre le réseau sur pied, mais ne suffisent pas à la tâche: on répare d'un côté, et ça brise de l'autre.

La société d'État a fait appel à des travailleurs d'autres régions du Québec pour venir en aide aux employés sur place et a aussi fait venir 120 équipes d'élagueurs des États-Unis afin d'accélérer les opérations d'élagage. Des retraités expérimentés et des monteurs des réseaux autonomes d'Hydro-Québec viendront aussi prêter main-forte à leurs collègues.

Par ailleurs, plusieurs auto-routes ont été fermées en raison de la chute de fils électriques qui ont cédé sous le poids du verglas accumulé. Pendant la nuit, Transports Québec a fait bloquer plusieurs artères pour permettre le dégivrage des panneaux de circulation.

VIA Rail a pour sa part signalé hier un léger retard des trains circulant dans le corridor Québec-Windsor en raison de l'accumulation de glace. Les trains assurant la liaison Québec-Montréal accusaient un retard pouvant aller jusqu'à 40 minutes.

Pendant ce temps, les Cantons de l'Est sont aux prises avec des problèmes d'inondation. Au cours des dernières heures, la rivière Saint-François est sortie de son lit, forçant la fermeture de la route 143 entre Bromptonville et Windsor depuis hier matin. La formation d'un embâcle et la crue menaçante de la rivière Eaton, à Cookshire, ont entraîné l'évacuation de 80 personnes mardi. Et on prévoit de 30 à 40 mm d'eau dans la région aujourd'hui.

Vingt-trois municipalités avaient demandé l'aide de la Croix-Rouge hier après-midi, notamment dans l'île de Montréal et sur la Rive-Sud. Plus de 300 bénévoles ont apporté une aide matérielle à plus de 2000 sinistrés, dans 19

centres d'hébergement. Mais le nombre de centres d'hébergement pourrait facilement augmenter car de nouvelles demandes d'aide sont arrivées à la Croix-Rouge hier en provenance des Laurentides et de Lanaudière.

La direction de la Sécurité civile du Québec dénombrait hier soir quelque 5000 lits à sa disposition, mais était à la recherche de 2000 lits supplémentaires. Jean Morneau, directeur de la Sécurité civile à Québec, a aussi mentionné que l'armée avait offert d'ouvrir ses bases militaires pour accueillir des sinistrés. L'organisation n'a pas rejeté cette offre.

La Sécurité civile met aussi en garde les citoyens touchés par des pannes de courant et qui voudraient utiliser un moyen de chauffage d'appoint.

Dans l'Outaouais, un homme de 82 ans est mort après avoir respiré de l'oxyde de carbone émanant d'un appareil de chauffage au gaz qu'il avait installé à l'intérieur de son logis.

## TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale	3 à 5
Le Québec et le Canada	6 à 8
Le Monde	9
CAHIER B	
Questions d'argent	1 à 8
Bourses	4 et 5
Opinions	6 et 7
CAHIER C	
Le Monde Magazine	1 et 2
Arts et spectacles	3
Votre agenda	4
Ce soir à la télé	2
Annonces classées	5 et 6
Décès	6 à 8
CAHIER D SPORTS	
Maurice Dumas	1
Statistiques	2 et 4
Jeux et B.D.	7
SERVICES	
Abonnements	686-3344
	1-800-463-2362
Annonces classées	686-3311
Carrières et Professions	686-3270
Internet	www.lesoleil.com
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

## NUMÉROS CHANCEUX

6/49
tirage du 07-01-98
2-9-19-37-39-46
(complémentaire) 5
EXTRA
411209
LA QUOTIDIENNE
tirage du 07-01-98
0-8-1
6-2-1-1
BANCO
tirage du 07-01-98
5-11-16-17-26-27-28-30-31-34-35-36-
41-45-51-54-57-62-67-68
QUÉBEC 49
13-16-17-26-38-42
(complémentaire) 5

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division du Groupe UniMedia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000 rue Hugues-Randin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

## EN BREF

## Fin atroce

Un homme d'une cinquantaine d'années a connu une fin atroce hier après-midi, à Montréal, après avoir été traîné sous une souffleuse à neige sur une distance d'environ 10 mètres. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'homme a fait une chute devant la souffleuse alors qu'il traversait la rue. À ce moment, le véhicule de la voirie était en marche, mais pas la souffleuse. (PC)

## AIDE À l'hôtel

Suite de la Une

Le gouvernement québécois défraiera également d'autres coûts dus à cette situation exceptionnelle. Le premier ministre a fait référence «aux activités de déblaiement et aux travaux d'urgence», restant délibérément va-

gue afin de pouvoir évaluer précisément l'état des besoins lorsque tout sera rentré dans l'ordre.

En revanche, il ne semble pas prêt à rembourser le temps supplémentaire des nombreuses équipes de cols bleus à pied d'oeuvre. «On verra», a-t-il dit. Les particuliers devront pour leur part s'en remettre à leurs assurances privées.

Le premier ministre a profité de l'occasion pour offrir sa sympathie aux centaines de milliers de personnes touchées par l'amoncellement de glace et les pannes d'électricité.

Il a dit espérer que la situation se résorbe le plus rapidement possible, mais a dû admettre qu'il fallait malheureusement encore compter avec la météo qui n'annonce rien de bon.

Le chef du gouvernement a aussi invité les Québécois à la prudence. Il a rappelé que deux personnes étaient décédées après avoir utilisé des appareils de chauffage inadéquats.

Lui et sa famille, comme des centaines de milliers d'autres personnes, s'apprêtaient hier soir à passer une seconde nuit sans électricité.

M. Bouchard, qui devait rentrer dans la métropole, a confié qu'il irait proba-

blement dormir à l'hôtel avec son épouse et ses enfants, comme d'autres Québécois ont choisi de le faire.

Bien conscient de l'importance pour un chef de gouvernement d'être présent lors d'un sinistre, le premier ministre a par ailleurs indiqué qu'il retardera de deux ou trois jours s'il le faut son départ avec l'équipe Canada. La mission commerciale doit s'envoler samedi pour une tournée de 13 jours en Amérique latine.

Lors des inondations du Saguenay, en juillet 96, Lucien Bouchard avait écourté ses vacances en Californie pour rentrer au Québec.

## CRACKS L'an 2000

Suite de la Une

ciens en informatique se font rares partout et le secteur privé n'hésite pas à leur accorder de très bonnes conditions de travail (meilleures que celles offertes par le gouvernement) pour les attirer dans sa cour, reconnaît le président du Syndicat de la fonction publique du Québec, Serge Roy.

Au gouvernement du Québec, un technicien en informatique touche entre 26 682 \$ et 44 708 \$ alors qu'un analyste de l'informatique gagne entre 31 506 \$ et 58 185 \$ par année.

Au cours des derniers mois, plusieurs ministères et organismes, dont Revenu Québec et la Société de l'assurance-automobile du Québec, ont tenu des concours pour recruter des spécialistes en informatique pour des postes permanents (la SAAQ doit d'ailleurs en tenir un autre ce mois-ci). On se servira des listes de déclarations d'aptitudes dressées à la suite de ces concours pour offrir des postes permanents à 200 personnes.

Pour ce qui est des 200 postes occasionnels, le gouvernement lancera un appel général. Deux appels de candidatures, l'un pour les analystes et l'autre pour les techniciens en informatique, seront publiés samedi dans les grands quotidiens québécois, dont LE SOLEIL.

Les appels de candidatures seront également affichés dans les Centres Travail-Québec, les points de service de la Société québécoise de la main-d'oeuvre, les bureaux régionaux de Communication-Québec et ceux du Conseil du trésor. Ils seront aussi accessibles dans le site Internet du Conseil du trésor (<http://www.tresor.gouv.qc.ca>).

Selon un porte-parole du Conseil du trésor, Pierre-Jude Poulin, il y a des postes disponibles dans presque tous les ministères et organismes, à Québec ou à Montréal. Les postes à statut occasionnel seront créés pour des périodes variant entre 6 et 24 mois et viseront à combler les besoins de l'État qui doit adapter ses systèmes informatiques à l'arrivée de l'an 2000.

Ne pouvant guère reprocher au gouvernement de créer des emplois, les syndicats souhaitent que l'employeur fasse appel aux occasionnels qui sont déjà en poste pour combler les 200 emplois permanents disponibles. Le président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec, Robert Caron, rappelle qu'il y a actuellement 320 analystes de l'informatique qui ont un statut d'employé occasionnel ou temporaire.

Au Conseil du trésor, personne n'a la moindre idée du nombre de personnes qui vont répondre aux appels de candidatures ou aux concours de recrutement. Au début des années 90, pour combler 135 postes de contrôleurs routiers, 34 000 personnes avaient posé leur candidature.

## 48 HEURES Défier le sort

Suite de la Une

Le système, instauré en décembre, présente une faille. S'il est facile pour quiconque de détecter un phare grillé, la défektivité du frein d'urgence, par exemple, nécessite une nouvelle vérification policière. Or, le conducteur occasionnel, ou «chanceux», peut facilement s'en tirer s'il n'est pas vérifié à nouveau dans les 30 jours suivant l'inscription au fichier central. Au surplus, certaines personnes conduisent pendant des mois, même des années, sans jamais être interceptées par un patrouilleur. De l'aveu même des policiers, «certains pourraient être tentés de défier le sort».

Interceptée pour un phare grillé, une conductrice a confié son appréciation au SOLEIL. «Je suis très heureuse de cette nouvelle mesure. Je demeure à une demi-heure du poste de la SQ le plus près et je n'avais pas l'intention de me taper une heure de route, dans des conditions hivernales, pour un simple avis de 48 heures.»

La SQ estime que 90% des automobilistes ont respecté les 241 384 avis de 48 heures émis en 1997 par ses policiers. Les années précédentes, plus de 400 000 constats avaient été remis à des automobilistes québécois. Et, dans certains cas, les policiers signaient l'avis sans même se déplacer pour vérifier si la défektivité avait été corrigée.

La vente de janvier bat son plein dans tous nos rayons



Surchemise en ouaté polaire

29.95 rég. 39.95\*

Le confort incomparable pour twik d'une grande chemise en douce matière moelleuse. À superposer en chartreuse, bleu français, violet, citrouille. P.m.g.

## VENTE janvier

twik



Polo shetland zip et rayures

39.95 rég. 60.00\*

Une exclusivité twik maintenant à prix vraiment exceptionnel. Un polo rayures mode multicolores éclatantes, en combinaisons sages ou épiées. P.m.g.tg.



Mini-jupe lainage carreaux

24.95 rég. 35.00\*

Une exclusivité créée pour twik, une mini 15 pouces en carreaux combinés de brun et ivoire, brun et maïs, marine, kaki, rouille ou marine, bordeaux, kaki. 3 à 13.

Chapeaux velours

19.99 rég. jusqu'à 90.00\*

De la collection automne-hiver 97, des chapeaux style breton ou tambourin en velours froncé ou tapé en beige, jaune ou prune.

Foulards imprimés

9.99 rég. jusqu'à 25.00\*

Note importation d'Allemagne, longs foulards français au doux toucher cachemire dans un choix de motifs lapins, oursins, patchwork, optiques.

Foulard laine et angora

15.99 rég. 25.00\*

Une exclusivité Simons, doux foulard en mélange laine d'agneau et poil de lapin. Charbon, orange brûlé, brun ou chartreuse.

Sacs en nylon microfibre

9.99 rég. jusqu'à 30.00\*

Des sacs fourre-tout exclusifs avec petit logo Simons ou twik brodés ton sur ton, simple ou double bandoulière. Noir ou brun.

Moufle agneau et angora

6.99 rég. 9.00\*

Rabais de 20% sur notre moufle exclusive, tricot double épaisseur, poignet à revers fines côtes. Choix de coloris automne 97. Taille unique.

Bas-culottes twik

1.99 rég. 2.75\*

Rabais de 25% s'applique sur notre bas twik exclusif, nylon 20 deniers, culottes et pointes renforcées. Choix de coloris automne 97. Taille unique.

Nos trois magasins sont ouverts de 9h30 à 21h00

la maison  
**simons**

PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC

\*LE PRIX RÉGULIER SIGNIFIÉ LE PRIX AUGMENTÉ. CET ARTICLE EST HABITUELLEMENT VENDU CHEZ SIMONS ET N'EST PAS UNE INDICATION DU PRIX AUGMENTÉ. LE PRIX RÉGULIER EST LE PRIX RÉGULIER DES ARTICLES EN QUESTION.

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

**SUNLIFE TRUST CO.**  
CERTIFICAT DE  
PLACEMENT GARANTI  
Échéance: 1 AN  
Minimum: 25 000\$

**5,05%**

**ScotiaMcLeod**  
Partenaires à vie  
PIERRE P. BLAIS  
586-1434  
1-800-465-5600

MEMBRE F.U.P.E.

## RIVIÈRE-DU-LOUP

### Le pharmacien Jean Roy se tue en motoneige

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Le pharmacien Jean Roy, 45 ans, de Rivière-du-Loup, a trouvé la mort mardi en soirée dans un accident de motoneige.

Il était seul et aurait perdu le contrôle de son engin pour ensuite tomber dans un ravin et percuter violemment un arbre. Son corps sans vie a été découvert dans un ravin en bordure d'un sentier de motoneige à Saint-Hubert, à une quinzaine de kilomètres de Rivière-du-Loup.

C'est la conjointe de M. Roy qui a alerté les policiers. « Elle était inquiète puisqu'elle n'avait eu aucune nouvelle depuis 19h mardi, heure à laquelle il était parti en randonnée de motoneige », dit le sergent Bruno Bureau. Après avoir effectué plusieurs vérifications sans succès, des recherches plus poussées ont permis aux policiers de découvrir le corps sans vie de l'homme en fin d'avant-midi hier.

Les employés de la pharmacie Jean Roy des Galeries Trois-Pistoles

avaient aussi contacté les agents.

« Il devait ouvrir la pharmacie ce matin (hier), mais il ne s'est pas présenté et nous étions sans nouvelles alors nous avons alerté les autorités », affirme le comptable du commerce, M. Marc Boucher. Les employés ont été informés du décès de leur patron par la Sûreté du Québec hier midi.

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre dans le centre commercial, où M. Roy exploitait une pharmacie depuis l'ouverture, il y a plus de dix ans. « Tout le monde est consterné. Les gens sont littéralement atterrés », affirme l'adjointe administrative du centre commercial, M<sup>me</sup> Nathalie Paradis. « M. Roy était un bon vivant et avait toujours le sourire. Il parlait à tout le monde et tous le connaissaient et l'appréciaient. C'est une très lourde perte. »

Jean Roy était un adepte de la motoneige. De l'aveu de son comptable, il adorait la sensation que lui procurait ce sport. « Il était un grand amateur et il changeait fréquemment de modèle », ajoute M. Boucher.

Jean Roy était très engagé dans sa communauté et toujours à l'écoute des besoins de groupes sociaux. Ces der-



Jean Roy

niers connaissaient sa grande générosité. « Les Fermières et autres groupes communautaires venaient souvent le rencontrer lorsqu'ils organisaient diverses activités. Ils repartaient toujours avec un chèque de participation. Son départ laissera un grand vide. »

Une autopsie sera pratiquée sur le corps de la victime afin de connaître les causes exactes de sa mort. Des analyses toxicologiques seront aussi effectuées. Cet accident de motoneige est le premier à survenir en 1998 dans le territoire situé entre Saint-Pascal et les Îles-de-la-Madeleine.

## CHASSE À L'HOMME À LAC-AU-SAUMON

# Un rapport très attendu

## L'autopsie déterminera s'il y aura enquête sur les deux policiers

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ LAC-AU-SAUMON — La sûreté municipale de Québec attend le rapport du médecin-légiste qui a pratiqué l'autopsie sur le corps de Roger Pelletier avant de déposer son rapport sur la chasse à l'homme qui avait opposé, le 21 novembre, ce citoyen de Causapsca à deux agents de la Sûreté du Québec.

M. Pelletier, qui est décédé le 27 décembre à Québec sans avoir repris conscience depuis l'altercation, avait résisté à son arrestation dans le rang Didier de Lac-au-Saumon en trainant, avec sa voiture, sur quelques mètres l'agent qui

voulait l'interroger. Une première poursuite en direction est s'était stoppée quelques kilomètres plus loin sur la route 132.

C'est à cet endroit que les deux policiers, voyant que M. Pelletier était armé et qu'il menaçait de se servir de son fusil, ont décidé de faire feu dans sa direction. Quatorze coups de feu ont été tirés par les agents, qui ont atteint leur opposant à quatre reprises, à l'avant-bras, au bras, à l'épaule et à l'abdomen. Le Matapédien de 57 ans a quand même réussi à s'échapper de nouveau, toujours au volant de sa voiture.

Il a toutefois fait une sérieuse embardée deux ou trois kilomètres plus loin, roulant en direction ouest, vers Amqui. D'abord hospitalisé à Rimouski, il a été transféré à Québec le lendemain, mais n'a jamais pu être interrogé, d'abord par la Sûreté du Québec, puis par la sûreté municipale de Québec, qui a hérité de l'enquête en tant que tierce partie, comme dans tout cas similaire de bles-

sures sérieuses, nécessitant de la transparence. Il ne sera donc jamais possible de connaître la version de Roger Pelletier.

« L'autopsie sur M. Pelletier a été pratiquée le 29 décembre, mais on attend toujours le rapport du médecin-légiste pour fermer le dossier et le soumettre à un procureur », explique Darie Bertrand, porte-parole de la police de la Ville de Québec.

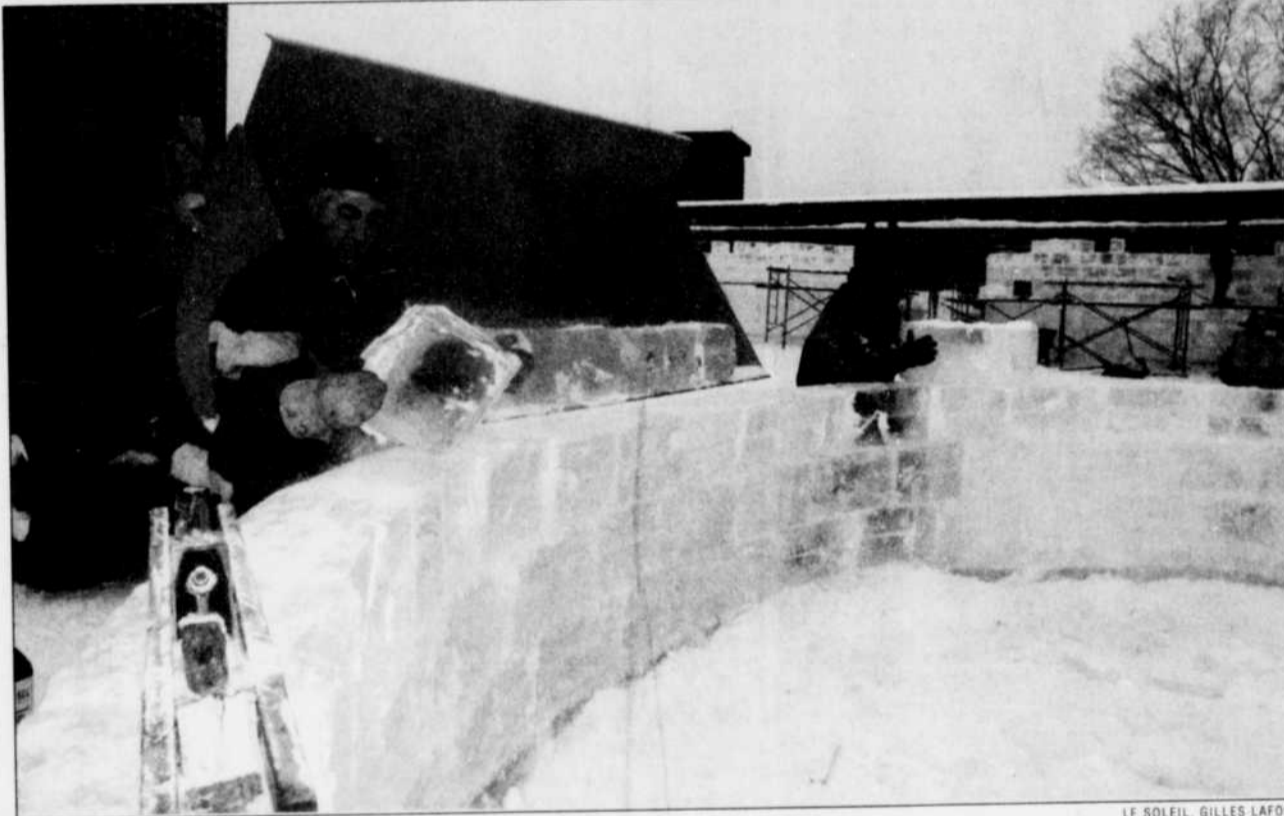
La partie de l'enquête relative aux incidents de Lac-au-Saumon est complétée par ce corps policier. Les deux agents de la SQ du poste d'Amqui n'ont pas été suspendus après leur altercation avec Roger Pelletier.

Le rapport du médecin-légiste et des médecins qui ont traité Roger Pelletier permettra sans doute de déterminer si les blessures subies lors de l'accident qui a mis fin à la poursuite ont été plus déterminantes que les coups de feu en ce qui a trait à la détérioration de son état de santé.

La poursuite était survenue quelques heures après un vol à la succursale de la Banque nationale de Sayabec. Des vérifications ultérieures ont toutefois permis de dissocier M. Pelletier du vol de banque.

### Les agents ont tiré 14 coups de feu et quatre balles ont atteint Roger Pelletier

## Le palais de glace prend forme



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

Ils ne sont pas issus de l'époque médiévale, mais bien de celle du Carnaval de Québec, les travailleurs qui, hier matin, posaient les premiers blocs de glace du palais de Bonhomme, toujours situé en face du Parlement de Québec. Ils œuvrent sous la gouverne de M. Marius Fortier, surnommé l'entrepreneur des glaces avec raison, puisque celui-ci en est, cette année, à son 40<sup>e</sup> palais pour le compte du Carnaval. Bonne moyenne, puisqu'il s'agit du 44<sup>e</sup> Carnaval, du 30 janvier au 15 février.

## FUSION PETRO-CANADA/ULTRAMAR

# Pétroles Chaleurs voit gros

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ CAPLAN — La fusion des compagnies Petro-Canada et Ultramar est accueillie très favorablement par l'un des plus gros distributeurs de produits pétroliers de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent, Jacques Saint-Onge, de Pétroles Chaleurs, de Caplan, qui croit que la valeur de sa compagnie vient de doubler.

Pétroles Chaleurs, qui distribue en exclusivité les produits Petro-Canada de Rivière-du-Loup à Gaspé, de même que dans l'axe Campbellton-Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, alimente présentement une centaine de stations-services, en plus des 12 de la bannière indépendante Optimum, sa filiale.

« La fusion devrait profiter à Pétroles Chaleurs parce que nous sommes une compagnie affiliée à Petro-Canada, qui possède 49% de nos actions. Nous n'avons pas de contrat avec eux, mais un partenariat qui sera en vigueur tant que la compagnie existera. On peut penser que notre chiffre d'affaires va doubler. C'est une question de temps », croit M. Saint-Onge en parlant du moyen terme.

Il rappelle que l'acquisition de BP par Petro-Canada, il y a plusieurs années, avait débouché sur une intégration presque automatique des activités des compagnies, ce qui ne sera pas

**Distributeur exclusif de Riv.-du-Loup à Gaspé et même au N.-Brunswick**

le cas avec Ultramar, un processus qui s'annonce plus lent.

Jacques Saint-Onge ajoute du même souffle qu'il est quand même trop tôt pour savoir comment s'articulera la suite des événements. « Si jamais Pétroles Chaleurs prend de l'ampleur, ça se fera dans le respect des autres agents distributeurs », note-t-il, au cas où des acquisitions seraient requises. Pétroles Chaleurs emploie présentement 40 personnes. La compagnie loue les dépôts de produits pétroliers de Petro-Canada.

Jacques Saint-Onge croit d'autre part que la fusion Petro-Canada-Ultramar entraînera une réduction supplémentaire du nombre de stations-service. « On dit qu'il y en a 1400 de trop au Québec et la réduction va se poursuivre. Mais il ne faudrait pas se surprendre de voir Shell réapparaître dans l'est du Québec », prévoit l'homme d'affaires.

L'affiliation Petro-Canada-Ultramar ne semble par ailleurs pas inquiéter l'un des distributeurs de produits Ultramar en Gaspésie, Marie-Louis Bourdages, propriétaire des Pétroles Claude Poirier, de Bonaventure, même s'il ne détient qu'un titre d'agent, et que la compagnie pétrolière ne possède pas d'actions de sa firme.

### UN AN OU DEUX

« La fusion va prendre du temps à s'organiser, un an ou deux, et en attendant, nous demeurons compétiteurs de compagnies comme Pétroles Chaleurs. Il y aura des changements, c'est certain. Petro-Canada a le gros bout du bâton », réagit M. Bourdages, qui ne craint pas de vendre éventuellement ses installations, mais qui s'attend à voir des stations indépendantes écoper.

Sa compagnie distribue les produits pétroliers d'Ultramar et du détaillant indépendant Multigaz entre Nouvelle et Percé, soit presque tout le sud de la Gaspésie, et possède les dépôts de Pabos et de Bonaventure au lieu de les louer. Pétroles Claude Poirier emploie 23 personnes.

Le tandem Petro-Canada-Ultramar contrôlera de 43 à 46% de la vente des produits pétroliers en Gaspésie et au Bas-Saint-Laurent. Depuis le retrait forcé de Shell il y a un an au profit de Petro-Canada, Irving et Esso demeurent les autres compagnies majeures à desservir ces régions.

## CÂBLO DISTRIBUTION DE GASPÉ

### Le Fonds de solidarité de la FTQ injecte 4 M\$

BERNARD BÉLANGER

Collaboration Bélanger

GASPÉ — La firme gaspésienne Câblo distribution G de Gaspé pourra aller de l'avant dans ses projets de développement avec un investissement majeur de 4 millions \$, dont 3,5 millions \$ du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) et 500 000 \$ du Fonds régional de solidarité Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine.

Grâce à cette injection substantielle, le câblodistributeur Câblo distribution G entend consolider ses activités par l'acquisition d'autres réseaux en Gaspésie même et à l'extérieur de la région. D'ailleurs, l'entreprise qui détient 11 licences du CRTQ serait sur le point d'acquiescer deux réseaux de câblodistribution dans les Laurentides.

Présentement, Câblo distribution G est le principal câblodistributeur de la Gaspésie avec quelque 14 500 abonnés. De plus, son réseau se déploie sur une distance de 400 kilomètres à partir de deux têtes de réseau dont l'une

à Gaspé et l'autre à Murdochville.

Selon le président de Câblo distribution G, M. Marcel Bujold, les investissements du Fonds de la FTQ devraient permettre la consolidation d'un certain nombre d'emplois et d'en créer à moyen terme 15 autres, portant ainsi le nombre total des employés de 50 à 65. « Au-delà d'une participation financière du Fonds, a mentionné M. Bujold, notre entreprise voulait enrichir son conseil d'administration, et c'est avec enthousiasme que nous accueillons deux représentants du Fonds régional au sein de nos administrateurs. »

Pour sa part, le président-directeur général du Fonds de solidarité, M. Raymond Bachand, a précisé que la rentabilité et la bonne situation financière de l'entreprise s'étaient avérées des facteurs positifs dans l'engagement du Fonds et du Fonds régional. « Un autre avantage qui nous a poussés à investir dans Câblo distribution G, c'est l'excellente réputation dont dispose Câblo G dans le milieu, ainsi que dans l'industrie de la câblodistribution. »



COLLABORATION SPÉCIALE, BERNARD BÉLANGER

MM. Marcel Bujold, président de Câblo distribution G de Gaspé, et Raymond Bachand, président-directeur général du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, sont confiants en l'avenir de Câblo Distribution G qui créera 15 emplois.

## CAPLAN



COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNE

## Dernière étape des travaux

Les travaux reliés au traitement des eaux usées de Caplan devraient être terminés vers la fin de janvier. La dernière étape consiste à dynamiter une tranchée pour y aménager l'émissaire qui acheminera dans la baie des Chaleurs les eaux usées et les particules solides d'une taille inférieure à 3 millimètres. Au lieu de trois émissaires de renvoi des eaux dans la baie, le nouveau système regroupe en un seul endroit les liquides, qui passent dans un tamiseur. Le maire de Caplan

Doris Boissonnault précise qu'un traitement secondaire était pour le moment trop onéreux, à 5 millions \$, pour la capacité de payer de ses contribuables, qui auraient eu à en assumer la moitié. L'actuelle ronde de travaux de 3,5 millions \$, subventionnée à 85%, comprend le mur de soutènement de la route 132, pour un peu plus de 700 000 \$, et le système de traitement primaire, qui coûtera environ 400 000 \$ de plus que prévu. C'est la firme Isoco, de Chicoutimi, qui est maître d'œuvre du chantier. G.G.

## NEW CARLISLE

## Boudreau subira son procès au printemps

Suite à son enquête préliminaire, qui s'est déroulée mardi et hier à New Carlisle, Rodrigue Boudreau, 26 ans de Port-Daniel, accusé du meurtre sans préméditation de son concitoyen de 37 ans, Daniel Langlois, subira son procès au printemps. La date de ce procès, devant juge et jury, sera déterminée en février. Daniel Langlois était décé-

dé dans sa demeure, dans la nuit du 25 au 26 décembre 1996, après une fête. Selon des témoins, Rodrigue Boudreau, qui a des antécédents judiciaires, aurait été l'une des dernières personnes à quitter la maison de la victime. La Sûreté du Québec a arrêté l'accusé le 30 septembre suivant, après neuf mois d'enquête. G.G.

## RIMOUSKI

## Requête en accréditation syndicale

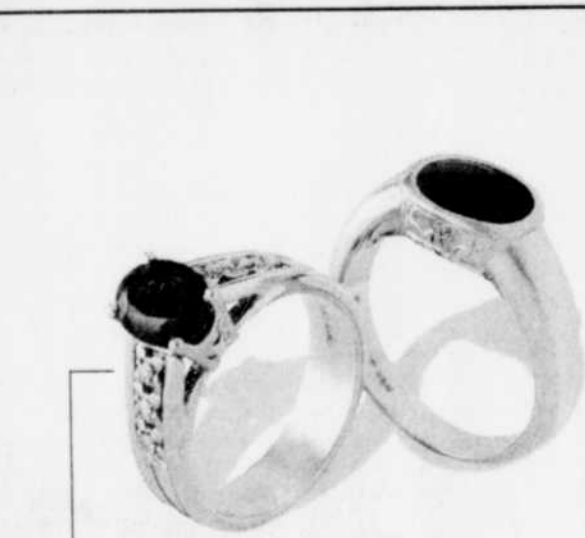
Les salariés de la caisse populaire Saint-Yves, à Rimouski, viennent de déposer une requête en accréditation syndicale au ministère du Travail du Québec. Dans leur démarche, ils sont ap-

puyés par le Syndicat des employées et employés professionnels-les et de bureau, section locale 57 (FTQ-CTC). La caisse populaire Saint-Yves compte une vingtaine d'employés. P.M.

## Déjeuner-bénéfice pour Le Transit

Le 4<sup>e</sup> déjeuner-bénéfice au profit de la maison d'hébergement Le Transit de Rimouski aura lieu le dimanche 1<sup>er</sup> février, de 8h30 à midi, dans les locaux de la division de Rimouski de la réserve

navale NCSM d'Iberville, rue Montée industrielle, à Rimouski. L'an dernier, plus de 450 personnes étaient venues à cette activité qui avait rapporté 2200 \$ à la maison d'hébergement. C.T.



De quoi la faire rougir de plaisir.

De notre Collection Ensemble, bagues en or 18 carats, serties de grenats d'une beauté exquise. À gauche, 795 \$. À droite, 495 \$.



BIRKS  
REND TOUTE OCCASION ENCORE PLUS MÉMORABLE

PLACE STE-FOY 651-4035

POUR PLUS D'INFORMATIONS, COMPOSEZ LE 1-800-682-2622 • <http://www.birks.com>

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BAIE-COMEAU  
Le 10<sup>e</sup> Cinoche s'ouvre ce soir

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — C'est ce soir que s'amorce le 10<sup>e</sup> Festival du film international de Baie-Comeau, Cinoche pour les habitués. Les cinéphiles devront toutefois attendre jusqu'à demain 14 h pour assister au premier long métrage à l'affiche.

La présidente d'honneur de l'événement, la comédienne Louise Portal, sera de la soirée d'ouverture aujourd'hui au Théâtre de Baie-Comeau. Cette soirée sera aussi consacrée au vernissage de l'exposition de photographies de Pierre Mignot, *La mode selon Robert Altman et Pierre Mignot*.

Pas moins de 22 films seront présentés à ce 10<sup>e</sup> Cinoche, pour un total de tout près de 100 représentations. Parmi les films québécois à l'affiche, on compte notamment le succès de l'heure au cinéma, *Les boys* de Louis Saïa, sans oublier *La conciergerie* de Michel Poulette et *Matusalem 2*, de Roger Cantin. Des films de la République Tchèque, de la Grande-Bre-

tagne, de la France et des États-Unis sont aussi au programme.

Comme c'est la tradition dans ce genre d'événement, Cinoche accueillera aussi des gens impliqués dans le domaine cinématographique. En plus de M<sup>me</sup> Portal, Michel Poulette viendra faire son tour à Baie-Comeau, tout comme Denis Chouinard, scénariste et coréalisateur du film *Clandestins*, un long métrage où quatre pays francophones sont impliqués.

## RENCONTRES

Les cinéphiles avertis sont conviés tout au long du festival à se rencontrer au Café Cinoche, là où les discussions sur les films présentés ont



La comédienne Louise Portal est la présidente d'honneur du festival.

toujours été nombreuses depuis le début de l'événement.

Les jeunes ne sont pas oubliés à Cinoche, qui prendra fin le 18 janvier. Un spécialiste du septième art, André Lavoie, sillonnera les écoles primaires et secondaires pour offrir deux ateliers, l'un portant sur le dessin sur pellicule et l'autre sur les métiers du cinéma.

Comme par les années passées, les gens sont également invités à décerner le prix du public. Le jury de l'événement se chargera d'octroyer les sept autres prix à l'affiche. Un concours sur les dix ans du Festival est aussi de la partie.

## Des parents poursuivent deux policiers de Québec

CLAUDETTE SAMSON

Le Soleil

QUÉBEC — Les parents du jeune Steve Pinard-Bédard viennent d'intenter une poursuite au civil de 175 000 \$ contre deux policiers de la Ville de Québec, pour de présumés actes de brutalité commis contre leur fils de 14 ans. De son côté, la police de Québec a jugé que l'affaire ne méritait même pas une enquête interne.

Le cas du jeune garçon avait été dénoncé dans les médias en août par l'avocat Guy Bertrand. Il suivait de peu celui de Carl Héon. Dans les deux situations, on parlait de jeunes frappés à coups de lampe torche à la tête, lors de leur interpellation par des policiers pour de présumés méfaits.

Avant les Fêtes, Jean-Noël Pinard et Sylvie Bédard ont intenté une action en dommages et intérêts en cour supérieure contre la ville de Québec et ses policiers Francis Pelletier et Stéphane Hainel, relativement à des actes de

brutalité et d'abus qui auraient été commis contre leur fils Steve.

Le dossier est piloté par M<sup>re</sup> Jean-François Bertrand.

Hier, le capitaine Daniel Delisle, de la police de Québec, a réitéré la position du service policier prise l'été dernier, à savoir que les vérifications d'usage n'avaient pas permis de conclure à un acte dérogatoire de la part des agents.

Si la direction policière ne décèle aucun motif valable, elle n'a pas l'obligation de mener une enquête en bonne et due forme, qu'elle soit interne (menée par le corps policier lui-même), ou externe (menée par la Sûreté du Québec), a allégué hier M. Delisle. Et ce, même si une plainte formelle est déposée, comme ce fut le cas pour Steve Pinard-Bédard.

La SQ elle-même a conclu qu'il n'y avait pas matière à enquête, soutient le policier. La seule obligation du corps policier est de référer le dossier au Comité de déontologie policière, ce qui a été fait, assure-t-il.

## RIVIÈRE-DU-LOUP

## Bourassa tout craché

Le président du PQ de Rivière-du-Loup, M. Jean Desjardins, considère que les récentes déclarations du chef de l'Action démocratique du Québec (ADQ) et député de Rivière-du-Loup, M. Mario Dumont, concernant la non-participation de l'ADQ à un prochain référendum sur l'avenir du Québec telles que publiées dans LE SOLEIL lundi, prouvent que M. Dumont ne peut rien apporter pour le Québec. «Par ces propos, il l'a dit lui-même. Mario Dumont est l'image toute crachée du Robert Bourassa indécis, assis entre deux chaises, dit-il. Bourassa n'aurait pas fait mieux en termes de louvoisement et de désistement.» Selon M. Desjardins, l'idée de ne pas tenir de référendum avant dix

ans aurait d'importants impacts sur les agissements d'un «gouvernement centralisateur comme celui de Jean Chrétien». Le président s'insurge contre la prétention de M. Dumont qui s'attribue l'idée du partenariat économique avec le Canada. «C'est plutôt Lucien Bouchard et le Bloc québécois qui ont donné cette orientation au mouvement souverainiste en avril 1995. De toute façon, force est de constater que la participation de Mario Dumont au référendum de 1995 n'a pas porté fruit puisque dans les comités du Bas-Saint-Laurent, c'est à Rivière-du-Loup que la majorité du OUI a été la plus faible. Il n'y a là de quoi se réjouir qu'un partisan du «nouï».» M.L.

## ERRATUM

Voyages Solange Goulet  
Le 3 janvier 98 nous aurions dû lire:

Cayo Coco:	10 janv. 1 sem. 898\$ 2 sem. 1398\$
	17 et 24 janv. 1 sem. 1036\$ 2 sem. 1709\$
Varradero:	9 janv. 1 sem. 795\$ (2 sem. 1198\$)
Cayo Largo:	9 janv. 2 sem. 1198\$
	16 et 23 janv. 1 sem. 798\$ 2 sem. 1698\$
Santiago de Cuba:	23 janv. 1 sem. 839\$
	16 et 23 janv. 2 sem. 1449\$

Nous nous en excusons.

## 18 ans et



«Donnez du sang.»

Info-Collecte  
(418) 650-7230  
1 800 761-6610

www.lesoleil.com

**Mannéquin**  
La vente trottoir se poursuit.  
Tout est réduit jusqu'à **70%\*** et plus  
\*sauf nouveautés et linages de base.

**JUPES-PANTALONS CHEMISIERS**  
cour. de 1205 à 3475  
Spécial **49\$ à 139\$**

**TAILLEURS**  
cour. de 559\$ à 862\$  
Spécial **219\$ à 339\$**

**VESTES ET VESTONS DE LAINE BOUILLIE**  
cour. de 222\$ à 802\$  
Spécial **99\$ à 369\$**

Groupes spécial de vêtements d'été  
Vestons - jupes - tailleurs - pantalons - chemisiers - bermudas - camisoles.  
cour. de 96\$ à 562\$  
Spécial **29\$ à 169\$**

**PLACE DE LA CITÉ**  
Sainte-Foy  
Ouvert dimanche de midi à 17h  
Toutes les taxes sont incluses dans les prix

**l'ACADÉMIE des BALLETS de SAINTE-FOY**  
Collège F.-X. Garneau  
635, rue Baillargé, Québec

**Cours pour enfants, adolescents et adultes**  
Micheline Guyot-Berubé,  
fondatrice et directrice artistique  
Permis d'enseignement de culture personnelle : CP-038

• PRÉ-BALLET • BALLET JAZZ  
• BALLET CLASSIQUE • DANSE MODERNE

**INSCRIPTIONS**  
10 janvier, 12h00 à 17h00

**INFORMATION • 656-1756 • 872-4528**

# ARTS SPECTACLES

## L'Opéra de Québec renonce à présenter

### «Le Trouvère»

Les billets se sont mal vendus et les restrictions budgétaires inquiètent la direction

LOUIS-GUY LEMIEUX  
Le Soleil

QUÉBEC — Pour la première fois de son existence, l'Opéra de Québec annule une production. Il s'agit du *Trouvère* de Giuseppe Verdi, qui devait être présenté les 11 et 13 février.

La direction de l'Opéra de Québec explique cette décision par la mévente des billets et par «l'inquiétude face au contexte actuel de restrictions budgétaires».

Les détenteurs de billets du *Trouvère* peuvent se faire rembourser aux guichets du Grand Théâtre de Québec ou les échanger pour un «Grand Concert» de l'orchestre symphonique sous la direction de Bernard Labadie, qui aura lieu le 13 février. Quelques chanteurs et chanteuses qui étaient de la distribution de l'opéra participeront au concert. C'est le cas de Sonia Racine et de Gaëtan Laperrrière; la soprano Lyne Fortin se joindra au groupe. Le programme sera annoncé bientôt.

La production de ce *Trouvère* était de 200 000 \$, selon le directeur général de l'Opéra de Québec, Grégoire Legendre.

**Sauver la saison et éviter un échec coûteux**

L'Opéra de Québec compte, cette année, sur un budget de 13 millions \$. La compagnie avait présenté avec succès, cet automne, le *Faust* de Gounod. La vente des billets pour *Les noces de Figaro* de Mozart, en mai, va très bien, avec 80 % des sièges déjà retenus.

Selon nos renseignements, un tiers seulement des billets du *Trouvère* avaient trouvé preneur.

#### LA VERSION CONCERT

L'Opéra de Québec innove cette année en offrant aux mélomanes trois productions locales au lieu de deux: trois opéras dont *Le Trouvère* en version concert.

Le directeur général de l'Opéra de Québec n'a pas d'explication claire à fournir pour expliquer l'échec de la production hivernale. Pour lui, le plus important était de sauver la saison et d'éviter un échec coûteux financièrement.

L'adjoint exécutif de l'organisme, Louis Robert, signale que *Il Trovatore* était présenté en version originale à Montréal au même moment, quoiqu'il doute que cette coïncidence ait pu avoir un effet direct sur l'annulation.

Le critique musical Marc Samson avance une explication logique. Selon lui, le public de Québec a boudé la version concert. Il préfère le vrai opéra avec tous ses décors et ses costumes. Marc Samson se souvient d'un échec semblable au festival de Lanaudière, il y a quelques années. «Sauf dans les très grandes villes, la version concert est toujours difficile à vendre», dit-il.

De son côté, un membre du conseil d'administration de l'Opéra de Québec, Paul-A. Audet, ne croit pas que cette annulation soit un signal inquiétant quant à l'avenir de l'opéra dans la capitale.

#### EN BREF

### Une deuxième fille pour Julie et Corey

Julie Masse et Corey Hart sont les heureux parents d'une deuxième fille, Dante, née le 23 décembre, à 19h26, aux Bahamas. Elle pesait huit livres et demie. Le bébé et la mère se portent bien, malgré un travail difficile de plus de 15 heures. Le couple a une autre fille, India, âgée de deux ans et demi.

## Les Stones à Toronto: annulé!

### Québec l'a échappé belle

MICHÈLE LAFERRIÈRE  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Québec l'a échappé belle! Non seulement le spectacle des Rolling Stones à Syracuse a-t-il été annulé, hier, en raison de la laryngite de Mick Jagger, mais celui prévu pour demain à Toronto a aussi été remis à une date ultérieure.

Mick Jagger a quitté Québec mardi après-midi en direction de New York, où l'attendait son oto-rhino-laryngologiste. On dit qu'à son arrivée chez nous, dimanche, il allait très bien. Mais pendant le spectacle du lendemain, au Colisée, nous l'avons vu tousser et se moucher. Et si la soirée s'est terminée

#### C'est pendant le spectacle au Colisée que Mick Jagger a perdu la voix

Son état allait se détériorer durant la nuit, tant et si bien qu'il a fallu annuler le concert d'hier, au stade couvert de l'Université de Syracuse, dans l'État de New York. Et en fin de journée, hier, l'organisation des Stones décidait de remettre également celui du SkyDome de Toronto, en précisant que le spectacle de dimanche, à Montréal, figurait toujours à l'agenda.

#### DOLCE VITA À QUÉBEC

Pendant que Mick Jagger tentait de neutraliser sa laryngite, ses trois com-

pagnons faisaient la *dolce vita* à Québec. Keith Richards, Charlie Watts et Ron Wood ont quitté l'hôtel Le Concorde, peu après 15h hier, après une partie de cache-cache pas trop sérieuse avec les nouveaux paparazzi de Québec. La présence des Backstreet Boys devait créer une diversion. Mais une Mercedes suspecte garée devant l'hôtel, quatre motos aux couleurs des Stones tout à côté et le passage rapide de leurs

choristes dans le hall allait rapidement confirmer la rumeur: trois des plus célèbres musiciens de la planète s'apprétaient à quitter la ville une fois pour toutes. Le départ en trombe de la Mercedes allait déclencher un chassé-croisé rigolo. Par où allaient-ils donc sortir? Par le stationnement intérieur de l'hôtel ou la porte de l'entrepôt? Un petit jogging autour du site le plus venteux de Québec ne fait de mal à personne. Pendant une trentaine de minutes, trois photo-



Charlie Watts est sorti le premier, manteau bien coupé, souriant.

graphes, deux journalistes et quelques groupes ont fait la navette entre ces deux issues, formant un bloc compact et solidaire à l'affût de la Mercedes.

Sans doute las de ce petit jeu, le conducteur a finalement garé l'auto devant la porte de l'entrepôt, à côté d'une fourgonnette. «Don't jump on the car!», a lancé aux photographes un musclé jeune homme. Coopératif, il a ensuite précisé que Charlie Watts monterait dans la voiture, tandis que Wood et Richards seraient conduits à l'aéroport à bord de la fourgonnette.

Watts est sorti le premier, mallette à la main, manteau bien coupé, souriant.

On pourrait le prendre pour un ministre. Avec une gentillesse surprenante, il a baissé sa vitre et répondu que Québec était «great!» Ron Wood et Keith Richards sont ensuite apparus, ébouriffés, le sourire crispé. Ils se sont engouffrés dans l'autre véhicule, en route vers l'avion qui les mènerait vers une direction que nul ne pouvait préciser. Chose certaine, l'annulation du spectacle de Syracuse leur a évité de franchir les douanes américaines.

Mardi, ils avaient soupé au Continental, rue Saint-Louis, en compagnie d'une dizaine d'autres personnes de leur entourage, dont leurs choristes.

#### AU DAGOBERT CE SOIR

## The Devlins de retour au royaume de l'hiver

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

QUÉBEC — Les membres de la formation irlandaise The Devlins, qui se produiront ce soir au Dagobert, sont particulièrement heureux de revenir au Québec. C'est que, le printemps dernier, le groupe s'est installé à Montréal pour l'enregistrement de son second CD intitulé *Waiting*. «Pendant les séances de travail, j'ai même eu la chance de venir visiter un peu Québec. C'est une ville superbe», de glisser en début d'entrevue le chanteur Colin Devlin.

Mais par quel hasard un groupe irlandais peut-il se retrouver dans le discret studio du réalisateur et ingénieur de son montréalais Pierre Marchand (Sarah McLachlan)?

«Nous avons rencontré Pierre l'année dernière, lorsque nous étions en tournée avec Sarah McLachlan. On a tout de suite su qu'il était le réalisateur idéal pour notre second disque. Et puis Pierre avait le goût de travailler avec un chanteur. On s'est entendus avec notre maison de disques et on s'est installés pour six mois au nord de Montréal. On a beaucoup aimé le Québec qu'on a découvert lors de rares escapades. C'était l'hiver et nous étions presque tout le temps isolés et uniquement concentrés sur l'enregistrement. Cela a été une expérience formidable. Unique. L'extase», de lancer avec un plaisir maniériste Colin Devlin.

Un choix qui, dans un sens, ne surprend pas vraiment lorsque l'on sait que, pour leur premier essai, *Drift*, Colin Devlin (voix, guitare), Peter Devlin (basse) et Sean Devitt (batterie) s'étaient acquinés avec Malcolm Burn.

Un musicien réalisateur qui a souvent collaboré avec Daniel Lanois — à une certaine époque il fut pour ainsi dire

son bras droit —, tout comme Pierre Marchand d'ailleurs.

«C'est vrai qu'il y a un lien. C'est un peu comme la «filiale Lanois», constate le chanteur.

Un choix qui révèle un parti pris certain pour une réalisation ainsi qu'une écriture intuitives. Un constat que Colin Devlin endosse sans réserve.

Ce n'est donc pas une surprise, non plus, si la guitare de ce dernier peut évoquer celle d'un Daniel Lanois ou alors, par moments, d'un Neil Young. «J'aime ce style de jeu et de son. C'est un jeu plus émotif, plus instinctif que technique. Une approche qui me touche beaucoup. Si j'étais un musicien de studio, on m'aurait sûrement mis à la porte depuis longtemps», de lancer en riant le chanteur, qui raconte d'ailleurs qu'il écrit un peu de la même façon.

Avec pour résultat, estime-t-il, que les disques du groupe ne sont pas nécessairement faciles à cerner.

À preuve, certaines atmosphères de la pièce *World Outside* évoquent *Talk Talk* alors que *Waiting* peut avoir des liens de parenté avec Tom Petty et que *Years Could Go By* aurait pu être signé par The Church!

Des références qui en disent long sur les talents de mélodiste de Colin Devlin et qui, pour certaines, ont effectivement nourri son imaginaire.

«Je ne me donne pas de limite lorsque j'écris. Il y a tellement de disques linéaires. J'aime jouer avec les atmosphères comme *Talk Talk* ou *The Blue Nile*, par exemple. *De Talk* j'aime par dessus tout cette façon d'utiliser les silences. J'aime que la musique respire. Aujourd'hui, les gens veulent absolument remplir le moindre espace. Comme s'ils étaient mal à l'aise avec le silence. Comme s'ils ne pouvaient le supporter», de conclure Colin Devlin.

## La douce folie de Marie-Jo Thério

SHERBROOKE (PC) — Sa douce folie est sa marque de commerce et c'est grâce à elle que Marie-Jo Thério a conquis les cœurs depuis environ deux ans.

On se demande parfois si c'est une folie feinte, prévue. On en vient à la conclusion qu'il y en a sûrement une grande partie innée, nichée depuis longtemps dans l'âme de la chanteuse acadienne.

Marie-Jo a quelques chansons indéniablement et délibérément éclatées. Et celles qui, a priori, ne le sont pas, ont quand même une touche qui déstabilise.

C'est une voyageuse qui veut faire voyager.

«C'est ça peut-être que les gens ont envie de ressentir dans un spectacle: se retrouver dans un lieu où ils sont déconcertés par l'inconnu, avance-t-elle. Je pense même qu'il faut qu'ils soient délogés d'un certain confort. Ce n'est pas de la provocation, mais un désir d'amener dans un lieu moins familier. Car cela peut suffire pour se sentir tout d'un coup vivant.»

La globe-trotter vient de parler. Jeune, Marie-Jo Thério a longtemps sillonné les routes du monde, sac au dos. Elle a quitté Moncton pour le Québec à l'âge de 17 ans. Aucune peur à vaincre? «Pas nécessairement une peur. Simple question d'affronter la bête.»

«Je ne sais pas ce qui fait ça. Peut-être est-ce maman, qui a toujours eu le goût du voyage, qui m'a donné cette chose-là... J'ai fouillé mon arbre généalogique, et dans ma famille, les gens n'ont jamais vraiment pris racine.



Marie-Jo Thério

ne. Mes grands-parents étaient des Madelinots qui se sont établis en Acadie.

Aujourd'hui, c'est la musique qui fait voyager Marie-Jo. Son spectacle l'a emmenée en Europe, au Sommet de la Francophonie à Madagascar, au Vietnam, et plus récemment, dans l'Ouest canadien, qu'elle n'avait jamais vu.

«Sûrement que je vais prendre racine un jour... En fait, c'est très récent, cette idée», avoue la chanteuse de 32 ans.

«Il y aura toujours des lieux que j'affectionne. Mon nid chaud, c'est l'Acadie. Montréal, c'est chez moi. L'Espagne m'a conquise. Certainement qu'il y aura un enrachement, du moins des pied-à-terre... mais pas à court terme!»

Un plan de carrière? Que non! Certes, s'approprier quelques instants dans une année. «Mais je laisse un espace à ce qui peut arriver, pour alimenter la confiance et ne pas trop contrôler mon parcours. Je suis de ces personnes qui pensent que les plus belles choses sont celles qui nous arrivent malgré nous.»

#### CINÉMAS CINEPLEX ODEON

LE LAURENTIEN  
Des Gradins et Le Bourgeois 622-1077  
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST  
Du Pont Et Boulevard Charest  
529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

6 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM

JACK NICHOLSON

AS GOOD AS IT GETS

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

NOMINATION GOLDEN GLOBE  
**MEILLEUR FILM**  
(COMÉDIE MUSICALE OU COMÉDIE)

**LE GRAND JEU**  
(V.F. DE THE FULL MONTY)

www.foxsearchlight.com

DÈS DEMAIN!  
VERSION FRANÇAISE

CINÉMA LE CLAP • CINEPLEX ODEON • LE LAURENTIEN • 5

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL DE DEMAIN

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS  
5,00 \$ En matinée  
LUNDI À JEUDI (sauf jours fériés)  
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

GALERIES DE LA CAPITALE 12  
5401 boul. des Galeries 628-2455

LA PETITE SIRÈNE (G) 12h30  
LE LOUP-GAROU DE PARIS (13+) 14h40, 17h, 19h30, 21h45  
PLAXMOL (G) 12h20, 12h50, 14h20, 14h50, 16h50, 19h10  
TITANIC v.o. (G) 12h20, 16h20, 20h15  
TOMORROW NEVER DIES (13+) 13h30, 16h15, 19h, 21h45  
TITANIC v.f. (G) 12h, 12h45, 13h10, 16h, 16h45, 17h10, 20h, 20h45, 21h10, 21h40  
MATSULEM II (G) 12h, 12h30, 14h, 14h40, 16h45  
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) 13h, 15h30, 19h, 21h45  
NE RÉVEILLEZ PAS UN SOURIS QUI DORT (G) 12h10, 14h25, 16h45, 18h55  
POSTMAN (13+) 16h10, 20h10

STE-FOY 3 2500 boul. Laurier  
656-0592

TITANIC v.f. (G) 20h30  
LES BOYS (13+) 19h, 21h30  
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) 19h10, 21h45

Daniel Caza  
COMMENTAIRE

## Tout mêlé

**MONTREAL** — Dur retour à la réalité pour le Canadien, hier soir. Les joueurs d'Alain Vigneault ne se sont pas rendus compte qu'ils devaient reprendre le style de jeu des équipes de l'Association de l'Est.

Ils ont continué de s'adonner à toutes sortes de fantaisies plutôt que de se contenter d'effectuer de bons tirs en direction de la cage adverse et de tenter de profiter des retours.

En contrepartie, Pat Burns, qui avait accusé l'équipe tricolore d'être la plus accrocheuse de la Ligue nationale, avait bien préparé son plan de match. Ses jeunes patineurs ont fermé le centre dès les premiers instants de la rencontre et ont pu ainsi contre-attaquer à volonté et se montrer encore plus menaçants que leurs rivaux.

Anson Carter et Sergei Samsonov, en particulier, se sont servis de leur rapidité pour amorcer des attaques qui ont gardé Jocelyn Thibault et Andy Moog réveillés.

Mais le Canadien s'est bien abstenu d'accrocher dans sa zone. Tout à coup que Kerry Fraser aurait eu l'écho des propos de Burns. Qu'ils aient été vrais ou faux, le doute subsiste...

### SEPT OCCASIONS

Quoi qu'il en soit, le Tricolore a tout de même eu de meilleures occasions de marquer. Il en a obtenu sept dans la seule première période, même s'il a tiré seulement quatre fois au filet adverse.

Benoît Brunet a préféré tenter une passe vers Stéphane Quintal que de viser vers un filet complètement ouvert. Brian Savage a lancé à côté du but lorsqu'il avait la voie totalement libre devant lui et Saku Koivu a choisi de rester en possession de la rondelle dans l'enclave plutôt que de tenter un tir.

Quand on veut marquer, la base de l'exercice est de lancer, et ça, ces trois-là ont paru l'oublier. Question de confiance? Voyons donc. Après le voyage qu'ils viennent de connaître, ce ne peut pas être plausible.

Marc Bureau, alimenté deux fois par de superbes passes de Brunet et en une autre occasion grâce à la ténacité de Turner Stevenson, n'a pu faire mieux que de lancer directement sur Byron DaFoe.

Puis, lors d'un avantage numérique, les Bruins ont eu la chance de voir Darcy Tucker être posté devant le filet pour compléter une stratégie à deux-contre-un, habilement amorcée par Shayne Corson. On pourrait demander à Tucker de jeter l'ancre d'un bateau qu'il manquerait l'eau et atteindrait la plage.

### JEU NERVEUX

On dira bien ce qu'on veut, mais de telles gaffes à l'attaque sont aussi graves qu'un adversaire oublié devant le filet ou qu'un quelconque revirement. Le Canadien a raté tellement d'occasions de marquer qu'il s'est mis à jouer nerveusement et à être tout mêlé.

Si mêlé, en fait, que Shayne Corson s'est même trompé d'adversaire quand il a jeté les gants contre Darren Van Impe. Pauvre lui. Il a payé la note pour Dave Ellett.

# Bure lance... mais ne compte pas

## Le joueur russe n'avait aucun but à ses 19 derniers matchs

GUY ROBILLARD  
Presse canadienne

**MONTREAL** — Valeri Bure avait obtenu des mentions d'assistance à chacun de ses trois derniers matchs avant celui d'hier, mais aucun but à ses 19 derniers! Et comble de malheurs, le joueur russe a été blessé, hier soir, à la suite d'une mise en échec de Dmitri Khristich, des Bruins, et a dû quitter le match à la première période.

«C'est assez dur à prendre», disait-il hier midi, sans pour autant se départir de son éternel sourire d'adolescent. «Il faut continuer de lancer et lancer encore. Je ne peux pas croire que ça ne va pas finir par entrer.»

Avec 125 tirs au filet, Bure est le joueur du Canadien qui a le plus visé les gardiens adverses cette saison. Mais sa moyenne de réussite de 5,6% était aussi la plus faible de tous les attaquants à l'exception de Darcy Tucker, un joueur de quatrième trio qui n'avait réussi que 19 tirs en tout.

Le problème, c'est que Bure ne lance pas fort. C'est la grande faiblesse d'un joueur offensif qui ne parvient pas à débloquer après des saisons de 22 et 14 buts. Il n'en avait que sept en 1997-98 avant le match d'hier.

**Avec ses 125 tirs, Bure est le joueur du Canadien qui a le plus visé le filet adverse**

Pourtant, Mario Tremblay et Alain Vigneault lui ont donné tout le temps de glace voulu, et le compagnie de Vincent Damphousse et Martin Rucinsky.

Vigneault l'a récemment rétrogradé au sein du troisième trio, mais il

continue de l'utiliser en avantage numérique.

L'entraîneur a souvent raconté qu'il aime bien Bure, dont il a même vanté le jeu défensif et le long des bandes, malgré sa toute petite taille.

On estime aussi qu'il déstabilise l'adversaire par sa vitesse d'exécution sur patins.

### MAUX DE TÊTE

Valeri Bure a tellement hâte de retrouver le fond du filet qu'il avait tenu à affronter les Bruins hier soir même s'il ressentait encore des maux de tête, conséquence d'une légère commotion cérébrale subie à Vancouver lorsqu'il a été frappé par Scott Walker.

«Je ne veux pas rater de match», a dit le représentant de l'équipe russe aux Jeux de Nagano «J'ai patiné ce matin (hier) et je me sentais assez bien pour jouer.»

Mais n'était-ce pas risqué avec un sujet aussi sérieux?

Parlez-en à Pat LaFontaine, Brett Lindros ou Terry Ryan...



Le gardien des Bruins, Byron DaFoe, a brillé en faisant l'arrêt sur ce tir de Vincent Damphousse, en première période, hier.

### EN BREF

#### Burns était de mauvais poil

Ce ne fut pas un matin de match comme les autres au Centre Molson mais cette fois, la température n'y a été pour rien. C'est plutôt à cause des Backstreet Boys. La patinoire a été prête à la toute dernière minute pour les entraînements matinaux mais les Bruins avaient déjà été avisés de se rendre à Verdun. Pat Burns a donc décidé de garder ses joueurs à l'hôtel de son ami Serge Savard, de l'autre côté de la rue face au Centre Molson. Déjà que l'entraîneur des Bruins s'est plaint que les équipes qui visitent le Canadien en vol

notisé doivent désormais atterrir et partir de Mirabel et qu'il a accusé ses adversaires d'hier d'être l'équipe qui accroche le plus dans la ligue...

#### Une belle surprise

Jason Allison, acquis de Washington la saison dernière en compagnie d'Anson Carter, s'avère une belle surprise pour les Bruins, avec une fiche de 13-26-39. Dmitri Khristich (15-15-30) était hier le deuxième marqueur des surprénants Bruins, suivi de Ted Donato (14-14-28) et du bon vieux Raymond Bourque, qui ralentit quand même un peu à l'attaque (8-16-24).

#### De retour le 21

Les Bruins sont retournés à Boston où ils disputeront leurs trois prochains matchs, avant de revenir à Montréal le mercredi 21 janvier, après une trêve exceptionnelle de six jours, leur match précédent remontant au 14 janvier.

#### Les blessés

Les Bruins n'avaient aucun blessé sérieux et un seul joueur en trop, le défenseur Dean Malkoc. Stéphane Richer et Scott Thornton, blessés, Craig Rivet, Jassen Cullimore et David Wilkie n'ont pas joué pour le Canadien.



Alexandre Daigle représente un gros problème pour les Sénateurs d'Ottawa, qui devront payer pour l'échanger.

## Un sérieux handicap Daigle coûte trop cher!

**OTTAWA (PC)** — Les Sénateurs d'Ottawa devront être prêts à payer une bonne partie du salaire d'Alexandre Daigle s'ils sont réellement intéressés à s'en départir.

Avec un contrat qui lui rapportera encore 4 millions \$ jusqu'à la fin de la saison 1998-99, et seulement sept buts à sa fiche, Daigle ne suscite pas beaucoup d'intérêt à travers la LNH.

Le directeur général Pierre Gauthier vient d'ajouter une saison au contrat du jeune joueur au coût de 2,7 millions \$.

«Sa valeur marchande, compte tenu de sa rémunération, est à son plus bas niveau», a commenté un directeur du personnel des joueurs d'une équipe qui a requis l'anonymat.

### POUR 1 MILLION \$

«Daigle n'est guère attrayant avec un salaire annuel de 2,4 millions \$, mais il deviendrait un joueur beaucoup plus intéressant à 1 million \$», a-t-il ajouté.

Les Sénateurs devront donc se résoudre à absorber environ la moitié du salaire de Daigle, s'ils tiennent absolument à s'en débarrasser.

## Matt Stairs à l'honneur

**FREDERICTON (PC)** — Le Canadien Matt Stairs brille hors du terrain.

Le voltigeur originaire de Fredericton se retrouve depuis quelques jours dans les 3 280 233 exemplaires de la revue de l'année de *Sport Illustrated*. La une de la livraison spéciale du 29 décembre au 5 janvier est consacrée au boxeur Evander Holyfield tandis que Stairs fait l'objet d'un reportage élogieux des pages 46 à 48.

«J'ai été surpris quand *Sports Illustrated* m'a appelé pour me dire qu'ils voulaient écrire un article sur moi», a dit Stairs depuis Mexico où il évolue dans les ligues d'hiver.

«Ils m'ont suivi pendant quatre jours. J'avais l'impression d'être un mannequin. Ils prenaient des photographies de tout ce que je faisais.»

Dans l'article, on parle de la popularité de Stairs à Navajo. Il évolue là-bas depuis 1990. «C'est agréable d'en avoir parlé», a dit Stairs, un ancien joueur des Expos. Il a frappé 298, claqué 27 circuits et produit 73 points en seulement 352 présences au bâton avec les Athletics d'Oakland la saison dernière.

### UN BON GARS

Stairs, 29 ans, est aimé de tous à Navajo. Le reste de l'Amérique du Nord découvre ce que les gens du Nouveau-Brunswick savent depuis longtemps: Matt est un vrai bon gars.

«Je n'attire pas l'attention sur moi. Je suis un gars très tranquille. Même si j'ai frappé 27 circuits, je ne suis pas du genre à me penser meilleur que les autres.»

«C'est la même chose ici. J'essaie d'aider l'équipe à remporter le championnat, mais j'aime me mêler aux partisans et aider la communauté. Le baseball, c'est aussi du divertissement. Quand on réussit à faire sourire un enfant, on se sent bien.»

### PÈRE DE TROIS ENFANTS

Stairs est retourné à Cardigan près de Fredericton durant les Fêtes, appréciant le temps passé avec sa femme Lisa et leurs trois filles, Nicole, sept ans, Alicia, quatre ans, et Chandler, un an. «Quand on a des enfants, on grandit, a dit Stairs. On acquiert de la maturité très rapidement. Je suis très près de mes trois filles et il est difficile maintenant de m'en éloigner.»

# Rien pour remonter le moral de l'entraîneur Réal Paiement

## Gain de 4-2 de l'Océanic sur les Wildcats

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

**RIMOUSKI** — Il n'y avait rien, hier à Rimouski, pour remonter le moral de l'entraîneur des Wildats de Moncton, Réal Paiement, tout juste de retour d'Helsinki et des Championnats mondiaux de hockey junior.

Son club, qui faisait face à l'Océanic, s'est incliné 4-2 dans un match sans histoire. Une consolation pour Paiement puisqu'au dernier tiers les Wildcats ont marqué deux buts pour menacer sérieusement la victoire rimouskoise.

L'Océanic mettait fin à une série de trois revers, tandis que les Wildcats encaissaient un 5<sup>e</sup> revers consécutif.

Brad Richards a inscrit ses 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> but de la saison en plus de récolter une mention d'aide.

### DIFFICILE FIN DE MATCH

Roger Dejoie n'a pas du tout apprécié le spectacle offert par plusieurs de ses joueurs en troisième période. «On s'est effondré totalement en 3<sup>e</sup>, ça faisait dur en ...», a commenté l'entraîneur-chef rimouskois. Il n'y avait aucune raison pour que ça arrive. Une fin de match qui aura des suites à l'entraînement de ce matin, avant de jouer à nouveau contre les Wildcats, vendredi.

En début de match, Brad Richards a surpris le gardien J.-François Damphousse (total de 29 lancers).

Deux buts rapides des locaux dès le retour sur la glace en deuxième n'ont pas réussi à changer le rythme du match. Richards a aussi laissé sa marque sur le but de Derrick Walser (23<sup>e</sup>) suivi, 24 secondes plus tard, de celui de Francis Bélanger (26<sup>e</sup>).

Les premiers tirs véritablement dangereux sur Philippe Sauvé (total de 40 lancers) ne sont survenus qu'en dernière moitié du deuxième engagement.

Au dernier engagement, les Wildcats se sont mis au boulot profitant de la désorganisation de l'Océanic dans son territoire. Sébastien Roger (31<sup>e</sup>) a inscrit un premier but en avantage numérique, puis un second filet (32<sup>e</sup>) avec six minutes à jouer au match.

Mais Richards a marqué dans un filet désert.

**NOTES:** Une minute de silence a été observée hier en hommage aux trois jeunes patineuses rimouskoises décédées accidentellement en fin de semaine... **Vu sur le site Internet de la LHJMQ, Gaston Therrien et Marius Fortier toujours chez l'Océanic dans leurs anciennes fonctions, mais en même temps oeuvrant à Rouyn-Noranda et Baie-Comeau...** Blessé à un doigt, Adam Borzechi était absent de l'alignement... **Deux des prochains matchs télédiffusés à RDS mettront aux prises l'Océanic, le 8 février à Shawinigan et le 12 mars à Drummondville...**